MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 103-107

Émile Chassinat

Sur quelques textes provenant de Gaou el-Kébir (Antæpolis).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

SUR QUELQUES TEXTES

PROVENANT DE GAOU EL-KÉBIR (ANTÆOPOLIS)

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

Durant ces deux dernières années, les marchands d'antiquités du Caire furent abondamment pourvus de monuments dont on dissimulait soigneusement l'origine. C'étaient, pour la plupart, de massifs sarcophages anthropoïdes d'un style uniforme et très particulier, taillés à plein bloc dans une sorte de pierre calcaire blanche compacte, sonore comme le cristal. Rarement ils étaient complets. Les plus belles pièces, celles qui portaient des inscriptions ou des figures symboliques, arrivaient intactes ou à peu près; les autres, de moins bonne tournure, étaient livrées en morceaux; parfois, la tête seule était conservée: les fouilleurs, en gens avisés et soucieux de leurs deniers, supprimaient les parties qu'ils jugeaient inutiles et encombrantes, afin de réduire les frais de transport en rendant celui-ci plus aisé. Ce fut, après les cercueils, des pierres arrachées à des tombes. A en juger par le nombre considérable des objets de cette provenance apportés au Caire et maintenant dispersés dans les collections, la nécropole qui les a contenus était fort riche. Elle doit être maintenant à peu près épuisée, et c'est grand dommage qu'on n'ait pu l'étudier en son ensemble avant qu'elle eût été pillée.

Un hasard favorable me fit connaître son emplacement il y a peu de temps. En examinant plusieurs pierres couvertes d'hiéroglyphes, je distinguai au milieu des textes deux noms géographiques bien identifiés, celui d'Antéopolis, , et celui du nome Aphroditopolite, . Interrogé par moi, le propriétaire de ces inscriptions m'affirma qu'elles provenaient de Gaou el-Kébir, ainsi que les sarcophages en calcaire si communs sur le marché. Je publie ici ces textes, qui sont gravés en caractères creux rehaussés de peinture bleu clair sur deux montants de portes de tombeaux, en y joignant la copie d'une courte inscription inscrite sur un cercueil en pierre blanche du type de ceux que j'ai signalés dans ce qui précède, et qui a été trouvé dans le même cimetière qu'eux. Ils ajoutent quelques notions inédites sur la géographie de la région où ils ont

BIFAO 1 (1901), p. 103-107 Émile Chassinat
Sur quelques textes provenant de Gaou el-Kébir (Antæpolis).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

été exécutés et surtout sur le personnel de ses temples. Ils datent de la fin de la période saite ou du début de la domination macédonienne.

A.



(l. 3) ne m'est pas connu d'autre part. Ce nom désignait soit un quartier d'Antæopolis, soit un bourg voisin assez important pour posséder une chapelle, . On y adorait, entre autres divinités, , qui est dite un peu plus loin, à la fin du texte, « dame du nome Aphroditopolite ».

, dont Haroutja était scribe de IVe classe, est évidemment le sanctuaire principal de la ville d'Antée.

La liste géographique du grand temple d'Edfou et la procession des prêtres des nomes, représentée dans le sanctuaire de Sokaris, à Dendérah, donnent les noms de trois prêtres du Xe nome de la Haute-Égypte : [2], et [3]; notre texte nous en révèle six autres, le , le [4], le , le , le et la . L'absence de déterminatifs à la suite des trois premiers titres, alors que la quatrième en possède un, pourrait faire mettre en doute l'exactitude de la lecture que je propose et donner à croire qu'il n'y a, dans l'ensemble, qu'un

(1) Il semble, sur l'original, que le personnage assis porte le croissant lunaire sur la tête.

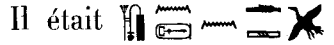
(2) Brugsch, *Dict. géogr.*, Suppl., p. 1361.

(3) Brugsch, *op. cit.*, Suppl., p. 1376.

(4) Ce titre est comparable par sa forme à celui de , qui doit être écrit pour . « Le Compagnon des deux Compagnons »; il peut se traduire par « Le Compagnon de ceux qui viennent deux », c'est-à-dire des deux Éperviers, Horus et Sit.

BIFAO 1 (1901), p. 103-107 Émile Chassinat
Sur quelques textes provenant de Gaou el-Kébir (Antæpolis).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

seul titre. Mais outre que le développement de celui-ci serait anormal, il n'est pas sans exemple qu'un même individu ait été investi de plusieurs charges de même nature. La complexité matérielle des cultes égyptiens et la minutie qu'on apportait à leur célébration nécessitaient un personnel multiple. Par suite, dans certains temples mal dotés ou peu considérables, un seul personnage était souvent appelé à remplir successivement dans le cours d'une cérémonie les fonctions que se partageaient plusieurs prêtres dans les collèges opulents. Il ajoutait alors, dans son *cursus honorum*, au nom de sa fonction ordinaire ceux qui lui étaient en quelque sorte conférés par ses occupations accidentelles.

En plus des charges sacerdotales énumérées dans ce qui précède, Haroudja occupait une place importante dans l'administration royale du nome Aphroditopolite. Il était . Ce titre d'occurence rare, est de forme complexe. Il renferme plusieurs éléments dont il est bon de préciser la valeur respective. Le  est une circonscription territoriale, un nome pour employer l'expression consacrée. La  est une subdivision du nome; un district; un domaine rural d'étendue variable, parfois assez réduite (les princes féodaux consacraient souvent les revenus de plusieurs à l'entretien de leurs tombeaux). Comme ce mot est employé ici au singulier et qu'il y avait nécessairement plusieurs *nouît* dans un nome, il est probable qu'il est pris dans un sens collectif et désigne l'ensemble des propriétés foncières et mobilières imposables du *toš*, les *τόποι*. Le mot  est plus rare. Il est différent de , ainsi que le montre l'opposition des deux expressions[1]. C'est peut-être une forme graphique spéciale du mot , [2], qui est tantôt du masculin tantôt du féminin, mais semble être employé au pluriel de préférence,  (*Pap. Anastasi*, IV, 6), ou bien est-ce une simple variante idéographique de  ou de quelque autre expression de même nature. Il est en tout cas indubitable que les  formaient une division administrative du nome qui était par rapport à la  ce que celle-ci était au . J'y verrai volontiers la désignation des villages, bourgs et fermes qui étaient indépendants de la , ce que les Arabes appellent de nos jours des عزب, les *κῶμαι* du cadastre gréco-

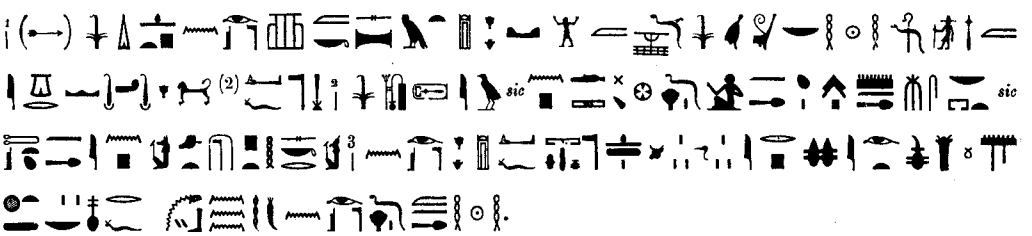
[1] Les mots et sont accouplés de la même façon que dans l'un des noms symboliques de Thèbes, (Brugsch, *Dict. géogr.* p. 1219), «la ville qui donne naissance à la *nouît* et aux *nouiou* (*naiou?*)».

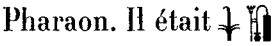
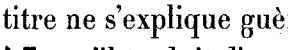
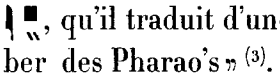
[2] Brugsch, *Dict. hiér.*, p. 658.

BIFAO 1 (1901), p. 103-107 Émile Chassinat
Sur quelques textes provenant de Gaou el-Kébir (Antæpolis).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

égyptien [1]. Haroudja aurait donc été à la fois *βασιλικὸς γραμματεύς*, *τοπογραμματεύς* et *κωμογραμματεύς*.

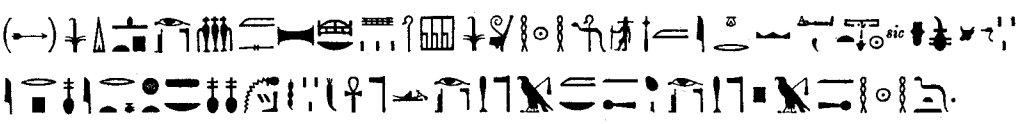
B.



Taho, comme son contemporain Haroudja, était officier ministériel du Pharaon. Il était . La présence de l'auxiliaire  dans ce titre ne s'explique guère. Brugsch cite cependant une forme analogue , qu'il traduit d'une manière un peu libre par « der zählende Namenschreiber des Pharao's » [3]. Ce rapprochement, s'il était exact, ferait penser que le graveur a oublié de graver plusieurs signes. Il se pourrait alors que le titre porté par Taho dût se rétablir ainsi : ; mais rien ne prouve que cette conjecture soit certaine.

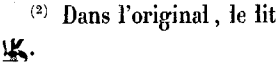
C.

Cette inscription est gravée en creux sur un couvercle de sarcophage en pierre blanche. Les hiéroglyphes sont disposés sur une seule colonne surmontée du signe du ciel .

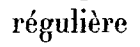
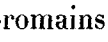
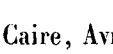


[1]  est transcrit *κωμογραμματεύς* dans un texte publié par Brugsch, *Zeits. f. äg. sp.*, 1872, p. 27.

[2] Dans l'original, le lit supporte une abeille .

[3] *Dict. hiér.*, Suppl., p. 46. A cette occasion, je remarquerai que la traduction « *Namenschreiber des Pharao's* » de est inadmissible;  signifie toujours *Pharaon*, et il n'y a pas lieu de décomposer ce groupe en . La forme que l'on trouve dans les titres cités par Brugsch, , *Dict. hiér.* Suppl., p. 46, et , *Dict. géogr.*, p. 307, et qu'il compare au *μονογράφος* des contrats grecs, ne me paraît être qu'une variante incorrecte de = .

BIFAO 1 (1901), p. 103-107 Émile Chassinat
Sur quelques textes provenant de Gaou el-Kébir (Antæpolis).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'une des parties du nom de l'Osiris local donné ici est incomplète. L'orthographe régulière est  et non . Les deux autres textes l'écrivent  et . Osiris est particulièrement cité par les textes greco-romains, surtout à Dendérah [1].

Le Caire, Avril 1901.

E. Chassinat.

[1] V. Brugsch, *Diet. hiér.*, suppl, p. 575.

BIFAO 1 (1901), p. 103-107 Émile Chassinat
Sur quelques textes provenant de Gaou el-Kébir (Antæpolis).
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net